

LECTURES BIBLIQUES

Michée 6,8

*Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que **tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.***

Luc 1.39-41

*³⁹ En ces jours-là, Marie partit en hâte vers la région montagneuse et se rendit dans une ville de Juda. ⁴⁰ Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. ⁴¹ **Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son ventre. Elisabeth fut remplie d'Esprit saint.***

1 Corinthiens 3,5-9

*⁵ Qu'est-ce donc **qu'Apollos** ? Qu'est-ce que Paul ? Des **serviteurs**, par l'entremise desquels vous êtes venus à la foi, selon ce que le Seigneur a accordé à chacun. ⁶ **Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui faisait croître.** ⁷ Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui importe, ni celui qui arrose, mais Dieu, qui fait croître. ⁸ Celui qui plante et celui qui arrose ne sont qu'un, mais chacun recevra son propre salaire selon son propre travail. ⁹ Car nous sommes des **collaborateurs de Dieu**. Vous êtes le champ de Dieu, la **construction de Dieu**.*

Ephésiens 4.15-16

*¹⁵ **en disant la vérité, dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ.** ¹⁶ **C'est par lui que le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent, met en œuvre sa croissance dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l'amour.***

PRÉDICATION

FAIRE DE LA PLACE ET ACCUEILLIR LE SOUFFLE NOUVEAU DANS LA MAISON ANCIENNE

Eric JULLIEN — Ce que nous avons vécu -- A la découverte de nos forces... et de nos faiblesses

Si on fait un retour sur cette année et sur ce qu'elle nous a permis d'apprendre de nous-même, je pense que nous avons pu apprécier la solidité de notre projet d'église. Avec le départ de Christo, nous avons tous ensemble découvert, un peu dans la sidération, avec une certaine surprise que les ministres n'étaient là que pour un temps, qu'ils pouvaient avoir aussi envie de changement, de construire ailleurs, de voir d'autres lieux. Plus tard, nous avons aussi découvert que leur contribution à ce que nous sommes, elle, pouvait rester après leur départ.

Ce changement que nous n'avions pas choisi nous a fait entrer dans une année de vacance pastorale, une année de transition, une année d'interrogations, de changements et d'opportunités. Cette période particulière, différente de ce que nous connaissions jusqu'alors, a pu au départ être perçue comme une épreuve. Mais en ce qui me concerne, elle a été une chance unique qui nous a été donnée de redécouvrir ce que nous sommes réellement en tant que communauté de foi.

Car l'absence de pasteur, paradoxalement, nous a permis de connaître un moment précieux pour renouveler notre manière de vivre l'Église, de renforcer nos liens communautaires et de nous retrouver dans l'essence même de notre foi.

En effet, cette année a été une occasion de redécouvrir des « richesses oubliées au jour de l'abondance », tous ces aspects de notre vie chrétienne qui, parfois, passent inaperçus ou sont relégués au second plan lorsque tout semble aller de soi. Durant cette année, nous avons fait de nouvelles rencontres, nous avons

échangé différemment, nous avons cultivé l'intensité des relations d'amitié et de fraternité qui existent déjà dans notre communauté. Ces liens peuvent se resserrer, nous donnant ainsi une véritable expérience de ce qu'est l'Église en tant que corps de Christ : un lieu de rencontre et d'unité, mais aussi un espace de diversité et de partage.

Il faut bien avouer, que ce dernier, même s'il nous a surpris, avait été préparé. Bien en amont, Christo avait anticipé cette situation d'absence pastorale, en suscitant des vocations, en semant des graines, en les arrosant au travers de formations. Dès lors, ces dernières années, il arrivait parfois que quelques cultes soient animés par d'autres voix que celle de notre pasteur, et ces moments constituaient une occasion d'ouverture, de découverte d'autres sensibilités, d'autres approches théologiques et liturgiques. Tout au long de cette année, le projet d'un culte « autrement » s'est pleinement incarné et nous avons eu l'opportunité de vivre cela chaque semaine, ce qui est une vraie richesse pour nous tous. Ce n'est pas qu'un simple ajustement se résumant à la découverte de nouveaux chants, mais une transformation profonde qui nous invite à élargir nos horizons.

Des vocations se sont confirmées, ont eu l'occasion de s'exprimer, de nouvelles vocations se sont révélées pendant l'année. De très beaux moments de paroisse ont été vécus. (Diapos)

Gratitude pour ces partages et cette Vie fraternelle et pour tous ces talents offerts à la paroisse.

Nous avons également accueilli des prédicateurs et prédicatrices provenant d'autres paroisses, ce qui a enrichi nos célébrations de nouvelles perspectives. Antony et Hadrien du Foyer de l'Âme, Jean Galbert d'Asnières, Dorothee et Claude de la Paroisse du Marais, Monique et Philippe des Batignolles ainsi que les Pasteurs Flemming et Valérie sont venus partager avec nous leur parole et leur vision. Leur présence a permis une rencontre entre différentes pratiques, différentes approches et différentes traditions, qui, loin de nous perturber, ont nourri notre réflexion et élargi notre compréhension de la foi. Cette diversité nous enrichit et nous ouvre à des formes de spiritualité que nous n'aurions peut-être pas découvertes autrement. Partir de l'expérience concrète sans l'idéaliser ni la minimiser. Malgré un départ de Christo qui n'a pas été sans impact, on a assuré — et c'était bien. On s'est aussi découverts limités — et c'était juste.

Car si une vacance pastorale révèle les forces réelles d'une communauté, elle peut aussi mettre en avant ses habitudes, ses zones de confort, ses façons de fonctionner devenues invisibles à force d'être familières. Il faut constater, sans pour juger, que nos activités de paroisse à deux exceptions, celle du groupe de jeunes, qui est lui réellement monté en puissance, l'autre étant notre Week End d'Eglise à Condette qui a fait le plein ont été certes maintenues, mais au fond...peu renouvelées...

C'est à ce niveau que nous avons pris conscience de tout le travail « invisible » accompli par un ministre, de toutes ces missions que nous n'avons pas été en mesure de faire, de toutes ces inspirations, ces « bousclements » qui constituent une source de « réforme », d'innovation et de Vie renouvelée et sont là pour nous sortir de nos zones de confort. C'est ici que l'énergie et le savoir faire d'un pasteur sont précieux. De plus au niveau de l'énergie, même si par moments, pour certains, il était difficile de l'admettre, nous nous devons en toute honnêteté de le reconnaître : par moments, même si la charge était partagée, elle restait lourde, fatigante, d'autant plus qu'elle se cumulait à d'autres charges à mener de front (familiales, professionnelles, ...)

Nous avons fait ce qu'il fallait faire mais nous devons aussi admettre que ce rythme est difficile à tenir dans la durée et nous savons au fond de nous même que ce n'était pas tenable indéfiniment. Il est bon d'entendre Jéthro nous dire, comme il le dit à Moïse en Exode 18 : "Tu t'épuises toi-même et tu épuises le peuple". Jéthro ne critique pas Moïse, il voit ce que Moïse ne voit plus parce qu'il est trop « la tête dans le guidon ». Cette phrase n'est pas un reproche, c'est une libération.

L'aveu de l'attente

Nous avons un projet d'église que nous aimons et qui fixe le cap à suivre : il est fondé sur l'accueil, la sauvegarde de la création, le respect de la diversité culturelle. Ce projet nous précède et nous devons faire en sorte qu'il nous survive. Il n'appartient pas au conseil — il appartient à la communauté tout entière, et au-delà, à Celui qui nous l'a confié. Genèse 2,15 : cultiver et garder — shamar, le même verbe que la bénédiction. Nous avons gardé durant cette année la paroisse, de jeunes pousses ont émergé, pleines de vie, d'autres plus matures se sont maintenues. C'est bien.

Cependant, il faut avouer que cela n'est pas suffisant et nous avons cependant besoin d'aide pour entretenir et développer nos diversités. Nous attendions quelqu'un, un ministre qui ne soit ni un sauveur, ni un conservateur, ni un gestionnaire. Mais au contraire quelqu'un avec qui reprendre notre chemin, avec qui explorer de nouvelles voies différemment mais ensemble.

Maintenant il s'agit de profiter de cette nouvelle énergie qui vient pour cultiver, semer de nouvelles graines dans le jardin qu'est notre projet afin de pouvoir en prendre soin ensemble.

Cette attente est teintée d'espérance. Référence à Luc 1.41 — la visite de Marie à Élisabeth : « dès que ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. » La présence de l'autre fait bouger quelque chose en nous que nous ne savions plus bouger seuls. La venue du Tout-Autre, en l'autre, nous remplit d'un nouvel élan et de joie, nous ouvre à de nouveaux possibles.

Annick DILLESEGER

Dès l'annonce du départ de Christo, nous étions dans l'attente d'un nouveau pasteur, même si, pour certains, comme pour certains enfants, nous avions aussi à cœur de montrer que nous étions capables de faire « tout cheuls » (léger accent picard), que la paroisse pouvait (sur-)vivre sans pasteur. Nous avons choisi de vivre cette attente comme une occasion de démontrer une certaine maturité de la paroisse mais aussi comme un temps de maturation.

Riches de cette expérience, ce que nous attendons d'un ministre n'est pas qu'il **prenne** la paroisse **en charge** — c'est qu'il **prenne part, et qu'il puisse prendre TOUTE sa part** à la Vie de la paroisse. La nuance est décisive.

Paul le pointe dans **1 Corinthiens 3,6-7** : « *J'ai **planté**, Apollos a **arrosé**, mais c'est **Dieu qui a fait croître*** ». Ce texte dit quelque chose d'essentiel sur nos rôles respectifs, entre paroissiens, membres du CP et pasteur : ils sont **complémentaires** et **successifs**. Que ce soit pour semer, pour arroser, nous avons besoin de chacun pour prendre des relais, pour exprimer les talents qui lui sont propres, chacun investissant plus d'énergie dans certaines actions, à certains moments et pouvant se reposer sur les autres membres de l'équipe à d'autres moments. Les forces vives de la communauté sont toujours à son service. Pour les mettre au service du Royaume d'une façon adaptée, il est indispensable que nous apprenions à nous connaître les uns les autres, que nous découvriions nos talents respectifs.

Ce que nous avons semé pendant cette année, nous espérons voir quelqu'un continuer à l'arroser avec nous mais avec des gestes que nous n'avons pas, une présence que nous ne pouvions pas offrir.

J'ose une analogie : la nouveauté qu'apporte un ministre — ses lectures, sa sensibilité, sa façon de prier, d'habiter un texte, sa disponibilité, ses initiatives — est une **greffe** au sens arboricole : elle permet à un arbre de porter des fruits nouveaux sur un bois ancien.

Dans le passage de la lettre aux Ephésiens que nous avons entendu, Paul utilise une autre analogie entre l'Eglise - notre **paroisse** - et un **corps**. Paul évoque la **croissance du corps**. Mais comment élargir cette

analogie à l'arrivée d'une nouvelle personne dans une communauté ? Envisager sur le corps une antenne ? Un troisième œil ? NON !

D'un point de vue physiologique, quelle différence fondamentale y-a-t-il entre la **croissance** de l'enfant et le **développement** de l'adolescence ? SILENCE

Les organes, sont déjà en place dans les deux cas. Chaque organe augmente de taille à son rythme, même si l'ensemble est coordonné. Ce qui change fondamentalement, c'est que l'adolescence est aussi un temps d'acquisition de capacités nouvelles, c'est aussi le temps de la puberté. L'adolescence est le moment où le corps devient **fécond**. Pour notre paroisse, l'arrivée d'une nouvelle pasteure est aussi source de **fécondité**, de **développement de nouvelles capacités**.

Aujourd'hui, dans notre paroisse, cette arrivée suppose une **re-répartition des fonctions** et **l'accueil de nouveaux possibles**. Cela suppose de **laisser de la place**. Laisser de la place n'est pas naturel pour une équipe soudée telle que le conseil presbytéral. Nous avons appris à nous ajuster les uns aux autres, nous avons trouvé un mode de fonctionnement. Quelqu'un arrive, un certain « confort » va être remis en question. Nous l'avons **choisi** car nous pensons que c'est **bon pour la paroisse**.

Comment aborder cette période de développement de notre paroisse ?

Paul pointe l'essentiel : **1Co 3** : « ⁷*Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui importe, ni celui qui arrose, mais Dieu, qui fait croître.* » Gardons à l'esprit que **la source de Vie** de notre paroisse : c'est **Dieu**. « ⁹[...] *Nous sommes des collaborateurs de Dieu.* [Et nous sommes] **la construction de Dieu**. ».

Gardons à l'esprit que développement de notre paroisse n'est pas une fin en soi. La **raison d'être** de notre paroisse, est de contribuer à **construire le Royaume de Dieu**. Voilà notre **motivation commune**.

Au quotidien, apprendre à construire ensemble, cela suppose d'apprendre à vivre et de laisser de la place à chacun dans le corps.

Nous l'avons entendu dans **Ephésiens 4,16** : « *La croissance du corps se fait selon l'activité propre de chaque partie* ». Chaque partie doit pouvoir jouer son rôle — **y compris et surtout la partie nouvelle**. Laisser de la place, c'est faire **confiance** que les organes, et donc le corps, croissent et se développent lorsque l'on ne les étouffe pas, lorsque l'on les laisse **exprimer leurs potentialités, à leur rythme**.

Cela suppose d'accepter d'entrer dans une période de **changements de la morphologie** de notre paroisse qui peut être temporairement **inconfortable** pour l'un ou l'autre des membres du corps. Nous le faisons en conscience.

Paul, dans la lettre aux Ephésiens, nous donne des clés pour bien vivre cette période : « *Nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ.* ¹⁶*C'est par lui que le corps tout entier, [est] bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent.* » » C'est notre foi en **Jésus** qui est notre **dénominateur commun**, au-delà de nos diversités. C'est le Christ qui doit rester notre **modèle** dans nos relations les uns aux autres.

Quelles sont ces **jointures** qui desservent le corps et dont il est indispensable de prendre soin si nous voulons éviter des entorses - dues à des mouvements inappropriés ou de trop grande amplitude - ou tendinites - dues à des mouvements trop répétitifs de l'un ou l'autre membre ?

SILENCE

- Tout d'abord **l'Amour**. L'Amour – *agapè* - est mentionné deux fois en deux versets. C'est dire son importance. Je vous rappelle la définition que Paul donne de l'Amour dans **1Co 13** : « ⁴ *L'amour est patient, l'amour est bon, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il n'est pas prétentieux, ⁵il ne fait rien de honteux, il n'est pas égoïste, il ne s'irrite pas, il n'éprouve pas de rancune ; ⁶il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit avec la vérité. ⁷Il pardonne tout et garde en toute circonstance la foi, l'espérance et la patience.* ». Voilà notre ligne de conduite !

- Dans l'Amour, peut s'exprimer la **Vérité**.
 - Pour que chacun puisse **être en vérité** dans la communauté, il est indispensable qu'il sache que ses **besoins** seront **respectés**. Cela suppose de la **transparence**.
 - **Transparence de chacun avec lui-même** pour **identifier** ses besoins réels. Ce n'est pas toujours simple. En effet, chacun de nous a déjà ressenti émotions et des réactions viscérales (peur, colère, tristesse, ...), a posteriori considérées comme disproportionnées dans une situation donnée, mais qui, sur le moment, ont pris notre contrôle et introduit des tensions dans une relation. Ces **émotions** sont des **indicateurs** de **besoins profonds** non respectés que nous avons à apprendre à décrypter : la peur est une réaction à un besoin de sécurité, la colère à un sentiment d'injustice, la tristesse à un besoin d'amour, ... **Identifier les besoins profonds** que cachent nos émotions est notre **responsabilité personnelle**.
 - **Transparence avec les autres** pour **exprimer** le **besoin profond** qui s'est révélé en nous d'abord par une émotion, mais aussi pour **entendre, accueillir et prendre en compte** les **besoins des autres**. Cela suppose **patience et confiance**.
 - La croissance du corps aussi la **souveraineté**, de chaque organe, que chacun se sente **légitime** et **autorisé à exprimer ce qui le différencie** des autres. Concrètement que chacun partage ses **réticences**, ses **objections** devant une proposition de décision qui ne lui paraît pas complètement ajustée à la situation, au projet de la paroisse. A partir de là, ensemble, nous pourrons **bonifier la proposition initiale** afin qu'elle soit mieux ajustée au projet de la paroisse.

(Ep 4 .15) « **En disant la vérité, dans l'amour** », nous pouvons nous **dévoiler** dans un climat de **bienveillance** et de **confiance**. Ainsi nous apprendrons à nous connaître, au sein du CP mais aussi plus largement dans la paroisse, à découvrir nos spécificités, ce qui fait de chacun de nous un membre unique de ce corps, avec ses talents, mais aussi ses besoins, en ayant à cœur que ces besoins soient respectés.

Parce que nous faisons partie du Corps du Christ, unis et mus par l'Esprit, nous sommes confiants que les membres du corps de notre communauté qui intègre un ministre s'ajusteront de façon harmonieuse et **feront ensemble de la place à l'inattendu de Dieu qui pourra ainsi advenir et s'y développer**.

Eric Annick

Michée 6,8, « *Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.* »

Si nous relisons ce verset dans notre contexte :

Pratiquer la justice — c'est honorer ce qui a été construit, garder au cœur notre histoire.

Aimer la miséricorde — c'est accueillir la nouveauté avec douceur, en confiance.

Marcher humblement avec ton Dieu — c'est se souvenir qu'aucun de ses membres ne possède cette communauté, ni le reste de la Création. Elles nous sont confiées par Dieu.

Notre mission est d'en prendre soin, en suivant l'exemple de Jésus, avec l'Esprit qui nous unit.

Eric et Annick ensemble :

La tente multicolore de notre paroisse, riche de la diversité des sensibilités de ses membres, ayant au cœur l'accueil et la croissance spirituelle de tous ceux qui lui sont confiés, et la sauvegarde de la création devient aujourd'hui encore plus chatoyante en accueillant notre nouvelle pasteure.

Amen